

"L'euroisation" à l'islandaise

Écrit par Virginie Lamotte

18-02-2008



Bien que participant à de nombreux programmes européens, l'Islande a toujours refusé l'intégration communautaire. Entre Europe et Amériques, l'Islande s'est progressivement retrouvée étroitement intégrée à l'économie européenne et à son marché intérieur. **Article**★
La publication d'un rapport indépendant sur l'état de l'économie islandaise a relancé le débat européen sur l'île. Cependant, ce n'est pas de l'adhésion de l'Union européenne dont il est aujourd'hui question, mais de l'adoption unilatérale de l'euro comme monnaie.

Le rapport qui relance le débat

Le 13 février 2008, lors d'un débat autour de l'état de l'économie islandaise, Richard Portes, l'économiste qui avait publié un rapport à ce sujet l'an dernier, a remis à l'ordre du jour la question de "l'euroisation" de l'île. L'économie du pays est en effet de plus en plus imprégnée d'Europe et par conséquent davantage intégrée au système communautaire. C'est ce que l'on appelle "l'euroisation" de l'économie islandaise.

Depuis quelque temps en effet, des désirs d'euro se manifestent de la part d'entreprises et d'organismes financiers de l'île. Plusieurs banques ont par ailleurs fait la demande auprès de la Banque centrale islandaise de pouvoir utiliser l'euro comme monnaie de référence pour la tenue des comptes et par conséquent d'abandonner l'usage de la couronne islandaise. Ces demandes ont été expressément rejetées.

Ces entreprises poussent leur demande encore plus loin, en prônant même une adoption unilatérale de la monnaie unique et des études ont déjà été menées sur les avantages et inconvénients d'un tel changement. Les bénéfices sont indéniables : un accès à un marché plus grand, une plus grande attractivité pour de nouveaux investisseurs, fin des frais de change. La couronne islandaise étant une monnaie très fluctuante, la stabilité qu'apporterait l'euro fait rêver les investisseurs étrangers et les milieux financiers islandais. En outre, ils insistent sur le fait qu'une adoption de la monnaie unique ne menacerait pas l'indépendance du pays.

La situation dans laquelle se trouve l'Islande aujourd'hui la place désormais à se repositionner vis-à-vis de la construction communautaire. L'idée d'adopter l'euro sans rejoindre l'Union européenne semble cependant avoir déjà été abordée le mois dernier par le gouvernement islandais.

D'où provient cette remise en question ? Derrière une réussite économique incontestable et incontestée, l'Islande souffre depuis des décennies d'une forte inflation. Il semblerait qu'elle soit aujourd'hui dans une situation économique plus fragile qu'il n'y paraîtrait (deux des grandes entreprises du pays ont annoncé de très grosses pertes financières suite à la récession qui s'amorce sur les marchés financiers). L'euro apporterait ainsi une stabilité monétaire que le pays n'a jamais connue.

Réactions officielles islandaises et européennes

Entre réalités économiques et réalités politiques, les réactions des officiels islandais convergent toutes vers un point : il est hors de propos de penser une adoption de l'euro sans adhérer à l'Union européenne au préalable. Le gouvernement islandais reste toujours formellement opposé à l'adhésion, principalement en raison de la perte de contrôle de ses ressources maritimes.

Les avis sont mitigés parmi les politiques islandais. Certaines prises de position comme celle de Valgerður Sverrisdóttir, la ministre des Affaires étrangères, alimentent le débat. Elle déclarait en effet le 15 février qu'il était difficile de maintenir une indépendance monétaire pour un petit pays participant au marché commun européen

Le Premier ministre Geir Haarde se refuse quant à lui à une adoption unilatérale qu'il ne considère pas comme une option. Les seules possibilités ouvertes à l'Islande sont soit de conserver la couronne et n'utiliser que celle-ci dans les échanges économiques, soit d'adhérer à l'Union et de se porter candidate par la suite à l'eurozone. Comme une adhésion à l'Union européenne n'est toujours pas inscrite à l'agenda, une adoption de l'euro n'est par conséquent en aucun cas envisageable.

Un représentant de l'opposition commente cette situation en insistant sur le fait que le débat a émergé à la suite d'une demande de grandes firmes islandaises alors que les représentants de la Chambre de commerce du pays sont opposés à l'adhésion à l'UE. Pour eux, perdre le contrôle de la politique monétaire serait perdre le contrôle de la politique économique du pays.

Percy Westerlund, représentant de l'Union en Islande, craint que cette question ne détériore les relations euro-islandaises, pourtant si étroites. Il a rappelé que l'Islande faisait partie de l'Espace économique européen et qu'elle s'est impliquée dans la mise en oeuvre de l'espace Schengen. Étant un proche partenaire, un tel choix entraînerait une rupture dans la base des relations qu'entretiennent les institutions européennes avec ses partenaires et un tel changement de politique n'est pas souhaitable.

Cependant, un tel changement doit en impliquer un autre et la Banque centrale européenne (BCE), par la voix de son directeur, Jürgen Stark, l'a rappelé aux officiels islandais : l'adoption de l'euro ne peut être faite que par des États membres de l'Union européenne. Pour la BCE, sans adhésion préalable à l'Union européenne, cela n'est pas envisageable car l'adoption de l'euro repose sur certains critères (les critères dits de Maastricht) et un processus d'intégration communautaire, qu'une adoption unilatérale d'un État (membre ou non) ne peut permettre.

Islande – Union européenne : en route vers un mariage forcé ?

L'Islande se retrouve aujourd'hui face à un choix, à l'heure où son économie a intégré celle de l'Union, alors qu'elle n'en fait toujours pas partie... Cette nouvelle réflexion économique précède la réflexion politique. Cependant, les autorités islandaises souhaitent malgré tout continuer à explorer des voies d'adoption de l'euro sans rejoindre l'Union.

Malgré l'arrivée dans la majorité parlementaire des sociaux-démocrates, plus sensibles à l'intégration communautaire, l'entame de négociations en vue d'une future adhésion n'est toujours pas à l'ordre du jour. La situation de l'Islande vis-à-vis des institutions européennes doit cependant être clarifiée, notamment du point de vue économique, en poursuivant plus loin ou non une coopération déjà très étroite. Ces questions relancent par conséquent les débats politiques vis-à-vis de l'Union européenne. Cette réflexion s'impose ainsi d'elle-même et risque de mener l'Islande vers les chemins d'une adhésion qu'elle ne souhaite pas, ou du moins vers une association plus officialisée.

Cette annonce islandaise montre à nouveau combien l'euro est victime de son succès, devenant petit à petit une véritable monnaie de référence sur les marchés mondiaux. Le cas islandais pose la question à la BCE des conditions de son adoption.

Il est vrai, en effet, que certains pays font partie de la zone euro sans être membres de l'Union. Ce sont d'une part des pays dont la monnaie était liée à une autre valeur qui a disparu suite à la création de l'euro, comme le franc (Monaco, Andorre). Il s'agit d'autre part de pays qui ont adopté l'euro comme monnaie par défaut comme le Monténégro en 2002. Ce sont des choix que la Banque centrale européenne ne souhaite pas davantage encourager. On trouve néanmoins depuis plusieurs années déjà des euros en circulation conjointement aux dinars serbes dans un Kosovo nouvellement indépendant...

Pour aller plus loin :



Sur Nouvelle Europe



[L'Islande : notre lointaine voisine européenne¹](#)



[Eurobilan : une monnaie unique entre méfiance et succès²](#)



[Zone Euro : tour d'horizon géographique de la monnaie commune³](#)



Ailleurs sur Internet



["Iceland PM Insists Island's Banks Are Sound", article de Reuters⁴ du 13 février 2008](#)



["Iceland urged to choose over currency", article du Financial Times⁵ du 13 février 2008](#)



["ECB's Stark Says Iceland Must First Join EU Before Adopting Euro", article du Canadian Economic Press⁶ du 13 février 2008](#)



["Unilateral adoption of euro possible option for Iceland, says economist", article d'EUobserver⁷ du 14 février 2008](#)

Source image : [Central Bank of Iceland](#),⁸ pièce de 10 couronnes islandaise

Links:

1. http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=202&Itemid=60
2. http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=380&Itemid=90
3. http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=381&Itemid=55
4. <http://www.reuters.com/article/bankingFinancial/idUSL1355699720080213?pageNumber=1&virtualBrandChannel=0>
5. http://www.ft.com/cms/s/0/1e4b4b24-da32-11dc-9bb9-0000779fd2ac.html?nclick_check=1
6. <http://www.economicnews.ca/login.php?page=reportsDetails&newsid=51327&prevview=&view=details&country=&plimit=0&category=All%20Economic%20Reports>

7. <http://euobserver.com/24/25663>
8. http://www.nouvelle-europe.eu/index2.php?option=com_content&task=view&id=418&pop=1&page=0&Itemid=60#10mynt

Address article on the site www.nouvelle-europe.eu:
http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=418&Itemid=60

© Nouvelle Europe, 2009
© All right reserved!

© Printed by Joomla! Ukraine Print Engine, 10.01.2009 00:13
<http://www.joomla-ua.org>

Commentaires

[Ajouter un nouveau](#)[Rechercher](#)[RSS](#)

Precision

Gilles 2008-02-19 18:22:20

Hors EU, l'Euro est la monnaie officielle de Saint Marin, du Vatican et de Monaco qui, a ce titre, ont leur propre face nationale sur les pieces.

Andorre, qui utilisait la peseta et le franc s'est retrouvée de facto en zone euro. Elle n'a pas le droit - pour l'instant - de frapper ses pieces.

Le Montenegro avait le Deutsch Mark comme monnaie et a donc adopté unilatéralement l'euro. C'est la même chose dans le cas du Kosovo.

Sinon, il est symptomatique de voir que les entrepreneurs sont demandeurs d'Euros alors que, manifestement, les populations n'en veulent pas. Pourtant, pour moi qui joue un peu à sauter les frontières, comme ça serait pratique de n'avoir que des Euros.....

A noter que la Lituanie a fabriqué des tonnes de pièces en Euro depuis 2004, avec le Vytis, pour une entrée dans l'eurozone en 2007. Rate!

Gilles, a Vilnius

Oui, mais...

Courgeron 2008-02-20 07:20:29

lorsque j'entend à la télévision la réaction des citoyens français interrogés par des journalistes au sujet du contenu des Traités, je constate qu'il y a encore un énorme travail d'information à réaliser...

L'information des Européens

Philippe 2008-02-20 07:23:58

c'est partant du même constat que vous que nous avons lancé ce projet en 2004. Il semble bien qu'il réponde à un besoin. :-)

Ecrire un commentaire

Nom:

Email:

ne pas notifier

Titre:



Saisissez le code que vous voyez.

Powered by [!JoomlaComment 3.26](#)

Tags:

par [Virginie Lamotte](#) [Islande](#) [couronne islandaise](#) [euro](#) [banque centrale européenne](#)

Dernière mise à jour : (19-02-2008)